L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 31 MAI 1881. 54me Année.

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 31 MAI 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN

Par le shérif à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, un grand nombre de terrains et de propriétés améliorées dans les différentes parties de la ville. Pour plus de détails voir aux annonces.

Par Jas. P. Quinault, au No 117 rue Kerlerec, entre Marais et St-Claude, meubles.

Par Hosy & O'Connor, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, lots pour bâtir dans le troisième district. Aussi, entrepôt de tabac sur la rue Pologne, et cent quarante-sept lots attenant à la station des chars.

La grande vente de lots beaux pour bâtisses dans le Troisième District, situés sur et près de la rue Palmyre, sur les terrains des magasins à tabac, aura lieu aujourd'hui à midi, à l'ancienne Bourse des Négociants et Encanteurs, entre les rues Canal et Douane. La vente est pour le compte de la succession de Mme et M. Patrick Irwin. Le titre est parfait et la propriété est libre de toute taxe de dessèchement. La vente sera conduite par MM. Hosy & O'Connor. Les conditions sont très libérales, et la propriété est avantageusement située pour de petits acheteurs. Au même endroit il sera vendu des îlets et des lots sur la nouvelle rue St-Bernard, les rues Union, Bagatelle et autres rues. Pour plus amples renseignements, voyez nos colonnes d'annonces et les plans à la Bourse des Encanteurs, rue Royale.

Bulletin Européen.

Nous avons reçu nos journaux d'Europe du 15 juin, et nous devons dire tout d'abord qu'ils sont assez peu intéressants. La plupart des nouvelles qu'ils contiennent nous les avons déjà reçues par le télégraphe. Nous ne trouvons dans leurs nombreuses colonnes que des détails sur l'avance des troupes françaises en Tunisie, avance qui ne se heurte à aucune résistance, et le récit de quelques assassinats commis par les Kroumirs sur des soldats français isolés.

Nous avons dit, dans un de nos derniers numéros que les journaux anglais, organes du torrisme, étaient seuls à dénoncer en termes violents l'occupation de la Tunisie par la France. Le "Standard", qui marchait en tête de cette croisade, semble aujourd'hui prendre son parti des conséquences probables de l'expédition française; il a découvert que la France, avant de se lancer dans cette entreprise, aurait obtenu l'assurance formelle de la bienveillante neutralité du concert européen. Mais, ajoute ce journal, si la France s'installe en Tunisie, l'Angleterre a le droit de mettre la main sur l'Egypte.

Du côté de l'Italie, la polémique a repris avec une sorte d'âpreté nouvelle. Le Diritto dit que, dans l'impossibilité d'une entente avec la France, il faut songer à conclure ailleurs, l'emprunt pour l'abolition du cours forcé et renouer avec le monde austro-allemand et avec l'Amérique des relations commerciales qui permettront d'envoyer les produits de l'agriculture et de l'industrie italienne, sans se soucier de l'intimité du gouvernement français.

Les chambres françaises ont tenu, le 12 mai, leur première séance. La session se prolongera pendant deux mois, puis auront lieu les élections générales.

C'est toujours une grave épreuve, même pour un pays bien organisé et ami de l'ordre, que cette rencontre sur le terrain politique de tous les partis qui aspirent au pouvoir, ou qui, ayant conscience de leur minorité, ne luttent qu'avec plus d'ardeur afin d'affirmer au moins leur existence. C'est là un peu le rôle que vont jouer les partis autoritaires et les intransigeants délaissés par l'opinion publique. Les uns et les autres, profitant de cent sans mesure des libertés républicaines, se lancent à toute volée dans le champ de l'opposition et déclarent hautement, ouvertement, que leur but est de renverser la République, et d'y substituer, — chacun ayant son système différent — soit la monarchie légitime, soit l'empire aujourd'hui sans empereur.

Le ton de ces journaux hostiles à la démocratie est d'une extrême violence. Les légitimistes ont entrepris une campagne en règle sous la direction du comte de Mun. Ce dernier parcourt la France, s'arrêtant surtout dans les départements de l'Ouest, pour y prêcher une véritable croisade contre le gouvernement républicain et les hommes qui le dirigent.

Divisés entr'eux, les bonapartistes semblent se désintéresser de la prochaine campagne électorale. Interrogé par les amis du prince Jérôme Napoléon sur ses dispositions envers ce chef du parti, M. Paul de Cassagnac a fort mal reçu la députation. Considérant le prince Jérôme comme étant républicain, le rédacteur du *Pays* a déclaré qu'il accepterait de préférence la monarchie légitime à un empire ayant pour chef le protégé de M. Amigues. Mais si M. Paul de Cassagnac déteste le père, il aime le fils. Il est vrai que le gamin figure encore sur les bancs du collège et que, par conséquent, la place était vide tout à coup au sommet de l'Etat, il ne pourrait y faire que triste figure. C'est alors que, le rédacteur du *Pays*, s'imposant avec toute l'autorité acquise dans ses luttes politiques et dans ses duels nombreux, prendrait dans ses vaillantes mains les rênes du char de l'Etat, et le dirigerait avec cette audace, ce mépris de l'opinion dont il a donné des preuves dans sa vie publique. La France aurait un vice-empereur. Si ces conditions se réalisaient la peau de M. Gambetta ne vaudrait pas deux sols.

Le temps est un rude démolisseur. Si, d'un côté, il se plait à protéger certain ordre d'idées qui naissent naturellement de l'évolution progressive des esprits libéraux de notre époque, de l'autre il est sans pitié pour les vieilleries du passé dont il jette les débris aux quatre vents. Il procède scientifiquement, inspiré par les tendances actuelles. Les révolutions s'opèrent dans les esprits sous l'action fécondante de la double science politique et économique.

C'est sous la pression de cet ordre d'idée qu'auront lieu les prochaines élections générales en France. L'avenir appartient à la république.

Un journal belge, que nous avons sous les yeux, énumère les échecs éprouvés par M. de Bismarck au parlement allemand. Le plus significatif est celui qu'a essuyé son projet favori, l'impôt sur les exemptions militaires, qui a été rejeté à l'unanimité. Le maréchal de Moltke s'était retiré avant la discussion, ce qui fait croire que, dans les hautes régions militaires on n'était pas favorable à cette conception du chancelier.

On n'avait pas tout d'abord voulu prendre au sérieux la menace de transférer le parlement allemand de Berlin dans une autre ville. "La Gazette de la Croix," qui applaudit à tous les coups que le chancelier porte au parti libéral constitutionnel, annonce que les travaux préparatoires ne sont pas suspendus et que le gouvernement demandera dans le cours de la session actuelle, les crédits nécessaires pour l'exécution de ces travaux.

Mais revenons en France. On sait avec quel esprit d'à-propos les adversaires du gouvernement de la république saisissent le moindre fait pour l'exploiter à leur guise. Arrivé à l'âge réglementaire, le général Bourbaki avait été placé dans les cadres de réserve. Grand émoi parmi les réactionnaires de toutes les nuances. Protestations suivies de l'ouverture d'une souscription afin d'offrir une arme ou un objet d'art au général, comme protestation contre le décret qui l'atteint. Le général écrit qu'il refusera de se prêter à toute protestation de cette nature contre le décret qui l'a fait passer dans le cadre de réserve.

Rien de nouveau de la Russie. Nihilistes et autoritaires s'accordent un moment de répit.

Nous complétons nos nouvelles d'Europe par quelques extraits des nouvelles de Tunisie que nous empruntons aux journaux français.

Amélioration des cours d'eau en Louisiane.

Le rapport de l'ingénieur fédéral sur les sommes applicables à l'amélioration des cours d'eau en Louisiane, mentionne le port de la Nlle-Orléans, le Bayou Lafourche, la Rivière Vermillion, le Bayou Terrebonne, le Bayou Têche, le Bayou Courtableau, la Rivière Tangipahoa, la Rivière Amite, la Passe Calcasieu, le Bayou Black, la Rivière Tchefuncta, la Rivière Tickfaw, et ne parle ni de la Rivière Rouge, ni de la Rivière Ouachita, ni de la Rivière aux Perles. Cela fera sans doute le sujet d'un second rapport, ou le sujet du rapport d'un autre ingénieur, car le Congrès avait fait des allocations pour ces trois cours d'eau considérables. La hauteur des eaux a empêché pendant longtemps les travaux dans le lit de la Rivière Rouge, mais les eaux ayant baissé, les travaux ont été repris, et il doit rester un montant assez fort pour occuper, jusqu'à une nouvelle allocation, l'ingénieur chargé de désobstruer cette rivière et d'en rendre praticable la passe par laquelle elle communique avec le Mississippi.

Manufacture de meubles.

Dans une assemblée d'ébénistes qui a eu lieu dimanche à la Salle des Tourneurs, dans le but d'encourager la fondation de fabriques de meubles à la Nouvelle-Orléans, le colonel Wm. M. Burwell a prononcé une allocution des plus opportunes. Il a dit que le temps était venu pour cette ville de montrer qu'elle aussi pouvait se livrer à l'industrie manufacturière. Des difficultés légères ne doivent pas décourager les hommes qui ont à cœur l'avenir de la Nouvelle-Orléans. Jusqu'à présent, elle a envoyé aux autres villes des matières brutes qu'elles ont converties en produits manufacturés; c'est à elle à prouver qu'elle aussi peut produire ces articles et que l'énergie industrielle ne lui fait pas défaut. Le Sud a été pendant trop longtemps exclusivement agricole, laissant aux autres sections l'avantage immense d'exploiter les usines pour les besoins généraux du pays. Le Sud doit voir aujourd'hui que cela ne suffit pas à la prospérité de tous ses habitants. L'agriculture est précieuse; le commerce vaut beaucoup aussi, mais il faut autre chose pour soutenir la population des grandes villes, particulièrement celle de la Nouvelle-Orléans qui a toujours manqué jusqu'ici d'occupation régulière et permanente.

M. Burwell a fait la revue des industries du Nord dont plusieurs rivalisent déjà avec les industries européennes et il a terminé en disant qu'il n'y a aucune raison pour que le Sud ne rivalise pas avec le Nord en fait de manufactures, et qu'il ne doute pas, quant à lui, qu'un succès final ne couronne toutes les entreprises qui seraient conduites par des hommes d'expérience, d'ordre et d'économie.

Cette allocution nous rappelle que le colonel Burwell a été un des premiers à populariser l'idée d'établir des fabriques à la Nouvelle Orléans, comme l'unique moyen de fournir des facilités d'existence à la masse de la population.

Le Major A. N. Toutant Beauregard.

Beaucoup de gens, civilians et militaires, accompagnaient hier dans l'après-midi, à leur dernière demeure, les restes du Major A. N. Beauregard, mort la veille à l'âge de 53 ans. Le défunt était le frère du Général G. T. Beauregard, dans l'état-major du quel il avait servi pendant une grande partie de la guerre. Il se sépara de lui seulement pendant la dernière année, ayant été envoyé au Mexique pour y remplir une mission diplomatique. Le Major Beauregard avait été élevé en France à l'Ecole des Arts et Métiers, et il fut employé long-temps à la Banque d'Etat de la Louisiane, où après la guerre, il reprit sa place qu'il garda jusqu'au moment où il fut employé comme secrétaire, par le Général Beauregard, nommé Adjudant-Général de l'Etat de la Louisiane. Le Major Toutant Beauregard possédait des qualités précieuses, qui le faisaient aimer tout d'abord de ceux que les circonstances rapprochaient de lui. Il se distinguait aussi par une grande noblesse d'esprit et de cœur et sa mort cause de vifs regrets dans notre communauté. Nous prions sa famille et particulièrement son illustre frère, le Général Beauregard, de vouloir bien agréer nos très sincères compliments de condoléance.

Les Crescent Rifles.

Nous avons déjà annoncé le retour de la compagnie des Crescent Rifles. Les jeunes soldats-citoyens qui la composent venaient de lutter dans le concours ouvert à Nashville. Tout d'abord, ils avaient été appelés à manœuvrer seuls, et au dire de tous les spectateurs les manœuvres qu'ils avaient exécutées offraient la perfection même. Ils n'ont pas été appelés au concours de toutes les compagnies rivales. Craignait-on leur incontestable supériorité?

Les juges du concours se sont prononcés en faveur d'une autre compagnie que celle des Crescent Rifles, mais le public ne s'est pas laissé tromper par ce jugement qui déclarait que les Porter Rifles l'avaient emporté de 2/100 de point.

Les frères d'armes Louisianais de la compagnie du Crescent Rifles ont tenu à donner à cette dernière une preuve touchante du sentiment de camaraderie qui les anime.

L'entrée en ville de la compagnie des Crescent Rifles a été pour elle un véritable triomphe. Les différents corps sous les armes l'ont acclamée, et après une promenade dans les rues principales de la ville, au milieu d'une population enthousiaste, la compagnie a été escortée jusqu'au Mechanics' Institute, où le champagne a coulé à flots.

Et c'était justice. Les jeunes gens des Crescent Rifles ont fait honneur à la Nouvelle-Orléans; il était donc naturel de les en remercier et aussi de protester contre le traitement peu digne qu'ils ont reçu dans leur excursion, de la part de ceux dont ils étaient les hôtes.

Cependant le capitaine Allen reconnaît la courtoisie des Rock City Guards; mais il ne paraît pas se louer des Porter Rifles.

Comme souvenir de la décision dont il croit avoir lieu de se plaindre, chaque soldat de la compagnie du capitaine Allen a reçu une médaille sur laquelle sont inscrits les mots suivants: "Deux centièmes d'un point!"

Quelle critique mordante de la formule adoptée par les juges du concours!

Emportez des souliers de l'Etoile Rouge.

Concert Promenade au Jockey Club.

Les membres de cette association aussi puissante que distinguée ont organisé pour demain soir, mercredi, une de ces promenades concerts qui font époque. Rien n'a été négligé par eux pour donner à cette fête le plus grand éclat possible. Les préparatifs se complètent à chaque heure; ils sont faits dans les dimensions les plus larges, comme il convient à un club qui compte parmi ses membres tout ce que la ville possède de personnes de distinction.

En outre des plaisirs habituels que le Jockey Club offre à ses invités, on compte sur l'effet produit par la lumière électrique, qui doit donner une lumière égale à celle produite par nous ne savons plus quels milliers de bougies: le jour avec son soleil ardent en pleine nuit.

L'artiste inspiré qui tient, suspendu à son archet, l'admiration générale, Maurice Dengremont fera entendre les mélodies les plus entraînantes, alternant avec l'orchestre nombreux caché sous les charmilles.

C'est notre habile pianiste, Mme Samuel, dont le talent délicat se marie si bien à celui du jeune virtuose, qui s'est chargée de l'accompagner.

La puissance de l'association seule peut se permettre d'organiser de pareilles fêtes, et c'est faire un noble usage de ses ressources nombreuses que d'en consacrer une partie aux plaisirs élégants qui charment l'intelligence et plaisent à l'esprit.

Les membres du Jockey Club, seuls, et les dames invitées jouiront du spectacle promis. Pour cette fois, la fête a un caractère privé. L'association a voulu déployer toutes les splendeurs possibles dans l'organisation de cette promenade-concert qu'elle s'offre à elle-même et à quelques dames privilégiées.

Seulement 500 sièges réservés pour Dengremont au fort Espagnol, ce soir, chez Grunewald

FORT ESPAGNOL.

Concert de M. Maurice Dengremont.

Le succès de Maurice au Fort Espagnol a été complet. La foule—une foule immense—avait répondu à l'appel de l'habile virtuose et la soirée a été une fête continuelle. Le jeune Maurice est maître de lui-même et de son instrument. Au lieu de s'intimider en face d'une foule attentive, il puise dans tous les regards fixés sur lui une force et une grâce nouvelle.

Son second concert au Fort Espagnol, aura lieu ce soir. Le programme est varié. M. Maurice Dengremont sera assisté de l'orchestre d'abord, et ensuite d'une jeune pianiste, dont le public de la ville a su apprécier l'incontestable mérite, Mlle Jeanne Franko.

Il y aura foule ce soir au Fort Espagnol. On fera bien de se presser car il n'y a que 500 sièges réservés.

Malles et valises à l'Etoile Rouge.

Seulement 500 sièges réservés pour Dengremont au fort Espagnol, ce soir, chez Grunewald

LOUISIANE.

Le *Journal d'Ibéria*, du 28 mai:

L'état sanitaire de la paroisse est satisfaisant, à l'exception de quelques cas de rougeole.

—Le temps est lourd, chaud. Mercredi nous avons eu une bonne pluie, qui ne manquera pas de faire du bien aux récoltes, qui en ont grand besoin.

—Les légumes sont abondants sur notre marché. Les pommes de terre se vendent à dix sous le gallon.

Le *Courrier de Houma*, du 28 mai:

Houma se développe et s'embellit. De tous côtés surgissent de nouvelles et élégantes constructions; les anciennes sont réparées et allongées; toutes ou presque toutes sont de la plus coquette propreté. Que dire des délicieux parterres que l'on rencontre assez souvent? Non seulement Houma peut devenir un délicieux séjour, mais encore, avec une administration intelligente, un centre important; sa situation topographique le lui promet.

—Planteurs et jardiniers sont satisfaits des bienfaisantes ondées que nous avons eues cette semaine. Aussi bien, le besoin s'en faisait sentir, et beaucoup de nos citernes étaient à sec.

—Le *Méridional d'Abbeville* du 28 mai

La chaleur est intense et tout le monde souffre. Les plantes poussent, l'herbe également. La canne a justement ce qu'il lui faut, aussi elle commence à se montrer au-dessus du mais. La récolte sauf quelques exceptions, sera aussi belle et rémunérative que l'année dernière. A la crainte que les chicots faisaient naître, l'espoir des planteurs a succédé; la saison est favorable jusqu'ici, car nous avons de temps à autre quelques ondées qui viennent et rafraîchir les plantes et tempérer les ardeurs insolites du soleil de mai.

—Si tout reverdit, si chaque arbre fruitier étale sa progéniture, par contre, nous dirons que les orangers ne montrent que leurs rameaux nus de toute végétation.—En parcourant les orangeries qui jadis faisaient la richesse et l'admiration de certaines régions de notre paroisse, notre œil n'aperçoit plus de verdure, plus de fruits, on ne voit plus qu'une forêt absolument semblable à celle que l'on distingue quand on s'approche d'un grand port de mer. Nous n'aurons donc ni verdure ni oranges cette année, il faudra les faire venir de l'étranger.

—Des chevaliers nocturnes se sont introduits vers les deux heures du matin, vendredi dernier, dans la grocerie de J. M. Beauxis et lui ont enlevé passablement de valeurs. Une fenêtre de l'établissement en haut, fenêtre servant à donner un peu d'air au local étant ouverte et la galerie étant à proximité, il a été très facile aux voleurs de s'introduire dans le magasin par l'escalier dérobé. Le propriétaire ayant entendu du bruit s'est levé précipitamment, mais hélas pas assez vite, car il n'a entendu que la porte du magasin se fermer, il a vu son tiroir forcé et son argent enlevé.

La *Sentinelle de Thibodaux*, du 28 mai:

Les ondées journalières que nous avons eues depuis le commencement de la semaine ont donné une nouvelle force de végétation à la récolte, sans cependant interrompre les travaux des champs. D'après les rapports qui nous parviennent, tous les planteurs s'accordent à dire que la perspective est convenablement belle.

—La foire donnée dimanche dernier dans le superbe parc de l'Eglise St-Joseph a été un véritable succès tant sous le rapport pécuniaire que sous celui des nombreux attraits offerts aux visiteurs. Ce succès eût été encore plus complet, sans la petite pluie qui est venue troubler cette fête au plus fort des réjouissances. Malgré tout, la recette a été, dit-on, assez copieuse pour que la construction de la banquette des limites de Thibodaux à l'église, soit considérée, dans un temps peu éloigné, comme un fait accompli.

—M. Etienne Leblanc est décédé le 26 de ce mois, à Thibodaux, en la résidence de son gendre, M. E. Braud. Le défunt était âgé de 71 ans et 16 jours et natif de cette paroisse. Comme homme et comme citoyen, il a toujours su mériter l'estime, la considération et la confiance de toute la communauté. Ses funérailles ont eu lieu jeudi dernier au milieu d'un nombreux concours d'amis et de connaissances.

—Les deux tiers de l'habitation *Belle Grove*, située sur le bayou Black, dans la paroisse de Terrebonne, ont été vendus par autorité judiciaire, samedi dernier, à M. James McBride pour la somme de $25,000.

—Le *Markeville Review*, du 28 mai:

Le temps continue à être favorable pour les récoltes. La pluie que nous avons eue jeudi dernier fera un grand bien au mais.

—Les terres qui ont été offertes en vente samedi dernier ont rapporté un peu plus d'argent que celles qui ont été vendues le mois dernier.

—Les nouvelles que nous avons de la récolte, cette semaine, sont très satisfaisantes; nous avons même vu un pied de mais en barbe et qui marque plusieurs épis; ce mais vient du clos de M. Valérien Moreau, du Bayou des Glaises.

—Notre ami A. J. Ducoté, qui arrive de Cottonport, nous dit qu'il a visité par curiosité le verger de M. Louis Cayer. Le verger de M. Cayer contient environ deux cents arbres de première qualité et tous portant une récolte de fruits magnifiques. M. Cayer pense venir sous peu vendre dans le village des pêches qui pèseront une livre.

—Un sérieux accident est arrivé, la semaine dernière, à Mme Théophile Gauthier, du Bayou des Glaises. Pendant qu'elle faisait route en voiture, avec plusieurs de ses enfants, elle rencontra un cheval, attelé à une voiture et qui avait pris le mors aux dents. L'animal épouvanté l'aborda, renversa sa voiture et son cheval dans une crevasse qui donnait dans le bayou, et continua sa route. La voiture de Mme Gauthier fut brisée en morceaux, mais heureusement ni cette dame ni ses enfants ne reçurent de blessures.

—M. Evariste Rabalais vient de monter sur le Bayou Choupique un moulin à scie pouvant, nous dit-on, scier de cinq à six mille pieds de bois par jour. Il y a une grande quantité de cypres dans les environs du Choupique, et si M. Rabalais sait conduire son moulin, il sera largement récompensé de son travail.

—Les quatre charpentiers qui ont bâti l'église de Mansura, en 1841, sont tous en vie et jouissent d'une bonne santé: M. Duclozette Scallan, chef charpentier, est âgé de 84 ans; George Neck, de 70 ans; François Thomas, de 65, et François Grémillion, de 62 ans. Narcisse Leduc, qui charroyait le bois de l'église, est âgé de 65 ans.

—Le Bayou des Glaises et la Rivière Rouge montent toujours.

La Marksville Bulletin (paroisse Avoyelles) du 28 mai:

Beaucoup de planteurs ont fini leurs travaux dans les champs de mais.

—La chaleur est intense ici.

—L'eau monte dans nos cyprières. Quelques-uns de nos petits planteurs croignent une inondation. Nous espérons que leurs craintes ne sont pas fondées.

—Nous avons eu, dans le courant de la semaine, des pluies bienfaisantes. Le mais pousse rapidement; le coton commence à paraître vigoureux.

—On plante le mais et les pommes de terre aussi vite que possible.

—Les catholiques de Moreauville et des environs, à une grande assemblée que présidait M. Eugène Gauthier et dont M. Ernest Courson était secrétaire, ont confié à MM. L. A. Boyer, Adrien Couvillion et Paulin Gremillion, la mission de présenter à l'évêque Leray un mémoire qui lui demande un prêtre pour la communauté.

Ne quittez pas la ville sans emporter avec vous de la chaussure de l'Etoile Rouge.

La santé du gouverneur Wiltz—Nous tenons, de source certaine que la santé du gouverneur Wiltz s'est beaucoup améliorée depuis quelques jours.

Son Excellence est partie, tout récemment, de St. Martinville, pour se rendre à Pont-Breaux.

Départ.—M. S. Rossellor, un de nos amateurs les plus justement populaires, est venu nous serrer la main et nous faire ses adieux en nous apprenant qu'il allait en Europe. Son absence ne durera que quelques mois, il aura de retour, pour la reprise des affaires en automne. M. Placide J. Spear, son associé, restera à son poste tout l'été pour s'occuper, comme de coutume, des affaires qui lui seront confiées. M. Rossellor part ce soir pour New York: nous nous joignons à ses nombreux amis pour lui souhaiter un heureux voyage.

Seulement 500 sièges réservés pour Dengremont au fort Espagnol, ce soir, chez Grunewald.

Avant de vous absenter pour vous rendre à la campagne, n'oubliez pas de vous rendre à l'Etoile Rouge pour y faire bonne provision de chaussures.

Affaires de Tunisie.—On mande de La Calle, 12 mai au soir:

"Le colonel Delpech, commandant les troupes de Tabarka, annonce que ses avant-postes ont été attaqués, la nuit dernière. Une sentinelle a été tuée."

—Voici comment le *Temps* raconte la mort des trois soldats français qui ont été assassinés par les Kroumirs, incident déjà constaté, comme l'on sait, par les rapports officiels:

"Fedj-Mana, 10 mai.

"Deux soldats du train, le brigadier Fourall et le soldat Gabert, qui étaient allés, ce matin, faire du vert, ont été surpris par les Kroumirs, à deux kilomètres environ du camp, et massacrés. On a retrouvé leurs cadavres auprès d'un mulet qui avait été atteint par une balle. Ils avaient reçus plusieurs coups de fusil.

"Le brigadier avait la tête hachée de coups de sabre; le soldat avait un œil arraché, le bras traversé par un coup de pieu, et des brûlures dans le dos, qui semblaient indiquer qu'il a été tenu sur un brasier, pendant quelque temps. Ces restes, horriblement mutilés, apportés au camp, ont rempli les soldats d'indignation et du désir de vengeance. On craint qu'un autre soldat du train n'ait été également tué. Des détachements de turcos viennent de partir pour battre les broussailles. Le commandant Crétin, qui était allé faire une nouvelle reconnaissance dans la section d'El-Merid avec le capitaine Moulin, a essuyé, comme celui-ci la veille, des coups de feu."

—On dit que les Arabes des montagnes, refusant de se rendre aux ordres du bey, se sont dirigés, au nombre de 2,500, sur le camp français de Djedeida. Mais les Arabes de la plaine les ont arrêtés à Sidi-Atéman-Hadded, à quelques kilomètres de Djedeida.

On ajoute que les Européens résidant à Mateur ont couru de grands dangers: les Arabes parlaient de les massacrer tous.

—Le correspondant du Temps télégraphie à ce journal:

"Tunis, 11 mai, 9 h. soir.

"Le camp de Djedeida sera renforcé, aujourd'hui, par l'arrivée du 9e de ligne et probablement d'un régiment de cavalerie venant de Bizerte. Le camp est parfaitement établi, dans un des plus jolis endroits de la vallée de la Medjerda, dont les berges, hautes de 12 à 15 mètres, sont couvertes de tamarins.

"Dès hier, l'affluence des visiteurs venant par le train de Tunis était fort grande. Des commerçants de toute nationalité se disposent à prédire largement de cette aubaine.

"J'ai pu constater aussi avec plaisir la satisfaction exprimée par les militaires de tous grades au sujet du fonctionnement des services administratifs.

"Le bey est demeuré au Bardo, distant de dix-huit kilomètres seulement du camp français; mais on raconte des histoires burlesques sur la terreur de son entourage, surtout sur "les jeunes gens" dont le bey aime trop à s'entourer. Mustapha reste paraît-il, enfermé des heures avec des devins qu'il consulte sur la tournure que pourront prendre les événements.

"Mustapha et le bey se préoccuperaient surtout de faire passer leurs richesses en Europe. On désigne même l'intermédiaire, qui serait le trésorier de la Régence, le caïd Elias Thémama, seul grand dignitaire israélite du Bardo.

"Dans la nuit de mardi, les portes de Tunis sont restées ouvertes, ce qui est presque sans précédent. L'ordre aurait été donné par le bey de laisser entrer les Français dans tous les forts et dans la ville, sans leur opposer de résistance.

"On poussera la prévoyance jusqu'à faire blanchir les casernes.

"M. Roustan est allé, le 11 mai, au matin, faire visite au général Bréard, à Djedeida. Il est revenu, à onze heures et demie, par le chemin de fer.

"La brigade Maurand est partie le même jour, au matin, de Béja... Sa destination supposée est Mateur et Beja.

"La frégate espagnole *Zaragosa*, avec 17 canons et 420 hommes d'équipage, a mouillé, hier soir, sur la rade de La Goulette.

"On dit que la flotte française croise au large en vue de l'arrivée de vaisseaux turcs."

Seulement 500 sièges réservés pour Dengremont au fort Espagnol, ce soir, chez Grunewald.

Rien ne résiste mieux au sable que les Black Creek, à l'Etoile Rouge.

Il y a des gens qui se figurent qu'à l'Etoile Rouge on ne vend qu'une spécialité de chaussures; c'est une erreur, on y vend de tout genres.

Nouvelles Télégraphiques.

M. Gambette à Cahors.

Paris, 27 mai—M. Gambetta a été reçu à Cahors avec le plus vif enthousiasme.

La foule s'est portée principalement vers les deux maisons qui se trouvent avoir une valeur historique de souvenirs pour M. Gambette: la maison Galdemard, rue du Lycée, où le grand-père de M. Gambetta avait une boutique, et la maison Bessières, place de la cathédrale, où se trouvait le "bazar génois" du père du président de la Chambre.

Une ovation chaleureuse a accueilli M. Gambetta, alors qu'il visitait l'exposition agricole.

Un complot pour rire.

Paris, 27 mai.—Les prétendus nihilistes de Montrouge que la police disait être des fabricants de bombes seraient en réalité des étudiants qui faisaient d'inoffensives recherches chimiques. M. Andrieux n'a pas en cette circonstance les rieurs de son côté.

Les malles de Mme Ambre.

Paris, 27 mai.—La douane de Paris a saisi les treize malles que Mlle Marie Colombier avait rapportées de New York. Dix ou onze de ces malles seraient, paraît-il, la propriété de Mme Emilie Ambre, qui les avait confiées à Mlle Colombier.

Bourse de Paris.

Paris, 27 mai—La rente française trois pour cent a fait 86 fr. 30.

L'encaisse de la Banque de France a augmenté de 8,625,000 francs en monnaie d'or et 2,325,000 francs en monnaie d'argent.

Le nouveau ministère.

Rome, 27 mai—On dit que le ministère est définitivement constitué par M. Depretis avec les personnes précédemment nommées, sauf que M. Mancini refuse le ministère des affaires étrangères pour des raisons de santé. Il est probable que M. Depretis fera provisoirement l'intérieur.

Les chemins de fer électriques.

Berlin, 27 mai—Le premier chemin de fer à moteur électrique qui fonctionne maintenant à Berlin est tellement satisfaisant qu'on en projette un second, dans un autre faubourg de la capitale. Le coût de la construction n'est que de $37,500 par kilomètre.

Dernières dépêches.

Londres, 27 mai—Le correspondant du Times à Tunis dit que "l'autorité française paraît être très complètement établie à Tunis".

Le même correspondant rapporte ce qui suit:

"Le consul français à Tunis a accusé, en termes peu modérés et sans preuve aucune, M. Smith, résident anglais, d'avoir excité et aidé les Arabes de Mateur contre les Français. L'Anglais repousse cette accusation."

Seulement 500 sièges réservés pour Dengremont au fort Espagnol, ce soir, chez Grunewald.

Grande déballage de chaussures d'enfants cette semaine à l'Etoile Rouge.

La maison P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, sont pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui ont... les pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (leur cadre, maple bushing around the tuning pin) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

Décédé, le lundi, 30 mai, à l'âge de 9 1/2 mois, JOSEPH S. CUCULLU Jr, fils de Louis Cucullu et de Marie Gramdsen.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles.—Nouvelle-Orléans, 30 mai 1881. Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à midi, VENDREDI, 3 juin 1881, pour l'achat de bons de première hypothèque de cette compagnie, s'élevant à $300,000.

Les bons sont de $1000 de dénomination, datés du 1er juin 1881, portant intérêt à six pour cent par an, payable semi-annuellement à la Nouvelle-Orléans ou à New York, suivant l'option du porteur. $15,000 échoiront le 1er juin de chaque année de 1883 à 1901 inclusivement.

Les Bons sont offerts comme suit:

Série No 1—$60,000 courant de 2 à 5 ans inclusivement.
" 2— 75,000 " de 6 à 10 "
" 3— 75,000 " de 11 à 15 "
" 4— 75,000 " de 16 à 20 "

Les offres seront reçues ainsi: pour la série No 1 en sommes de $4,000, $1000 de chaque échéance sur le tout.) Pour les séries Nos 2, 3 et 4 en sommes de $5,000, $1000 de chaque année, ou pour le tout.) Toutes les soumissions seront ouvertes le 3 juin 1881, à midi, à la Banque Nationale de la Louisiane, de cette ville. La compagnie se réserve le droit de rejeter les soumissions en partie ou en totalité.

V. RIVIERE, Secrétaire.
31 mai—jusqu'au 3 juin

Avis.

Si les deux dames qui vendaient des billets pour un Concert musical et littéraire qui devait avoir lieu le 30 avril au Y. M. C. Association Hall, rue du Camp, et qui, remis, doit avoir lieu à Grunewald Hall, le 14, envoient leurs noms et leur adresse à Post Office Box 2290, elles s'épargneront quelque ennui. Dans le cas contraire, les noms qu'elles ont donnés à M. Grunewald seront publiés.
31 mai—

L'UNION FRANÇAISE.

On demande de la campagne 3 ou 4 familles de cultivateurs, les célibataires seront également acceptés. Pour les conditions d'engagement s'adresser de suite au siège de la Société, No 9 rue St Louis.
31mai—2f

SALON DE BARBE DE JULES MAILLEVIN,

26 rue St-Charles, en face l'hôtel St-Charles
Réduction de Prix
Coupe de cheveux 25 cts. Shampooing 25 cts.
Brossage de tête à la machine.
JULES MAILLEVIN, Propriétaire.
23 avr—3m

Perdues ou volées.

Une MULE noire et une CHARRETTE attachée à un des poteaux de la rue Galatin, près du marché aux légumes, ont disparu vendredi soir 27 mai, entre onze heures et minuit. La personne qui pourra donner les renseignements nécessaires pour faire découvrir ladite charrette et mule recevra une récompense de dix piastres, avec qu'il lui soit fait de question.
S'adresser à PIERRE PUYAU, Coin Bienville et ...
31mai—1f

A vendre pour cause de départ.

Une VACHERIE située à Alger, sur l'Habitation Olivier, à un îlet des Abattoirs; elle se compose de trente (30) vaches laitières, chevaux, charrette à lait et tous les ustensiles de vacherie. La clientèle sera aussi vendue à des conditions très libérales. Pour de plus amples informations, s'adresser sur les lieux.
31 mai—3f PIERRE GRACIANETTE.

SOCIETA ITALIANA DI MUTUA BENEFICENZA.

La suddetta Società devendo solennizzare con un banchetto al grand Hotel West End, la festa dello Statuto Nazionale la prima Domenica di Giugno alle ore 3 P. M.—Invita tutti i Signori Italiani che desiderano parteciparvi; di aver la bontà di sottoscriversi presso.
Il Sigr: Segretario della suddetta.
E. TROM, Via Chartres, No 122.
22 mai—3f, 29—juin 2.

Bureau de la Compagnie de Glace de la Louisiane.—Nos 27 et 29 South Front St. Nouvelle-Orléans, 29 mai 1881.—Les intérêts échéant le 1er Juin prochain sur les Bons de cette compagnie seront payés à la dite date par le "N. Orleans Canal & Banking Co." sur présentation des coupons.
W. A. BILLAUD, Secrétaire.
29 mai—au 1er juin incl

Compagnie Générale Transatlantique.—Le public est informé que le steamer LAPEYRON partant pour le Havre directement la semaine prochaine, prendra quelques passagers de chambre et d'entrepont.
28mai—3f L. GRAND, agent.

Société d'Assistance Mutuelle de Bienfaisance, (Ouvriers et Vernalles).—Les Sociétaires qui désirent participer à la réception religieuse organisée par le REVEREND ABBÉ STEAD, pasteur de l'Eglise "St-Maurice," sont respectueusement invités à se réunir avec Bange, à la dite Eglise, DIMANCHE, le 29 courant, à 9 heures A. M.
De la part de F. D. SEGHERS, Président.
29mai—3f

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 24 mai 1881.—Le quatrième dividende trimestriel de deux et demi pour cent sur le fonds capital de cette Compagnie a été déclaré et sera payable le premier juin prochain.
Le livre de transfert sera fermé à partir du 24 mai courant jusqu'au 1er juin 1881.
G. W. NOTT, Secrétaire.
26 mai—

Magnifique affaire

A vendre pour cause de départ.

Le grande bains et école de natation situés au lac neuf et connus sous le nom de FRASCATI. S'adresser sur les lieux, à M. Mir, ou à Mme Veuve Chaquis, rue St. Pierre 64, Nlle-Orléans.
30 mai—3f

Second Pic-Nique Annuel de l'Association Co-opérative et de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle des Laitiers. AU PARC OAKLAND, Dimanche 5 Juin 1881.

PROGRAMME.

COURSE de PONEYS, demi mille. Prix $10; 1er $7 00; 2d $3.
COURSE de CHEVAUX, un mille. Prix $10. 1er $7; 2d $3.
COURSE de CHARRETTE à LAIT, au pas, un mille, pour les membres seulement. Prix $10. 1er $7; 2d $3.
COURSE DE CHARRETTE A LAIT, au trot, pour les membres seulement. Prix $10. 1er $7; 2d $3.
COURSE DE CHARRETTE DE BOUCHER, un mille. Prix $10 1er $7 2d $3.
COURSE DE BUGGY, un mille. Prix $10. 1er $7; 2d $3.
JOUTE de SAUT de CORDE, pour fillettes Prix—.
COURSE à PIED, pour les membres ne pesant pas moins de 300 livres, demi mille. Prix—.
COURSE de TAUREAUX, "extra", demi-mille. Prix—. Il faut trois entrées pour faire une course.

Les dames ne seront admises que par invitation; on peut s'en procurer en s'adressant aux membres.

BILLETS.....50 cents.

Comité d'arrangements.—Chas Bothe, Jr. chairman; P. Cantoreo, F. Kneipp, A. Dennes, D. Bergamini.
29 mai—à date

B. & W. CRONER,

Importateurs et Marchands
—DE—
Marchandises Sèches
Etrangères de tous genres.

Tapis,
Nattes,
Devants de cheminée,
Toiles cirées,
Stores de fenêtre, etc.

L'attention spéciale est appelée sur nos costumes tout faits pour enfants.

Linon, Piqué, Gingham et aussi—
Dusters. Ulsters de dames.
Costumes de diverses fabriques.

PARASOLS.

2000 parasols à des prix variant de 25 sous à $10 chacun. Ces prix sont bien au-dessous des prix réguliers.

N. B.—Une attention spéciale accordée aux ordres de la campagne. Des échantillons sont expédiés sur demande.

B. & W. CRON'R,
141 rue du Canal,
Coin Bourbon.
26mai—1m

WM. E. MURPHY,

AVOCAT,

A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE.

Conseil technique de 9 à 3 heures, en français et en anglais.
6avril—1y

Pour les Jetées.

Des propositions cachetées seront reçues pour le bois ou de la Barre à bord du Steamer "Robt. E. Lee," pour Dimanche 5 juin 1881, jusqu'à MERCREDI après-midi. S'adresser à la Boîte de Poste 436.
29 mai—3f

On demande

Une MENAGERE française dans une petite famille. De bons gages seront payés à une bonne ménagère. S'adresser 434 rue St-Charles, près Esterpe.
29mai—79,31—juin3

On demande

Une BONNE CUISINIERE dans une famille. S'adresser au coin des rues Perdido et Magazine, près de l'usine à gaz. De bonnes références seront exigées.
29mai—6f

Avis.

Les prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH, Lock Box 2090 N. O. P.
13 fév—1y

Avis.

Ayant fait le choix de mon magasin de la rue de Chartres No 110, je serais charmée de revoir mes amis et le public en général, dans mon établissement de la bâtisse Moresque, au coin des rues Camp et Poydras.
22 mai—7f Mme JOHN GAUCHE.

HENRI JOUBERT,

PROFESSEUR de VIOLON et D'ACCOMPAGNEMENT.
Résidence permanente à la Nlle-Orléans.
RUE ST-CHARLES No 595
entre Première et Seconde.
13 mai—1m

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

90, 92, 94 et 96 RUE MARAIS,
Entre Canal et St.-Louis.
1er fév—81 1 an,DM

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

388.....RUE VILLERE.....388

Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

DEBALLAGE DE PRINTEMPS

CHEZ

GODCHAUX,

81 et 83, RUE DU CANAL.

Lundi, 14 mars, nous déballerons plus de soixante nouveaux genres en vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant les dernières nouveautés dans les marchandises de laine en qualités moyennes et légères. Tout l'assortiment sera le plus vaste et le plus joli que nous ayons jamais eu, et que nous invitons à venir examiner.

Notre fonds est bien assorti en vêtements Diagonal, laine, serges bleu, Tweed et Cassimire, de coupe et de genres variés.

Notre assortiment de vêtements pour garçons et enfants est complet, et sera durant toute la saison.

NOUVEAUTÉS,

EN ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX.

LÉON GODCHAUX,

81 et 83, RUE DU CANAL.
213 mars—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 MAI—CLASSE No 127.
Tirage de 4 heures P. M

17 55 37 42 19 66 35 9 41 2 50 51

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 30 mai 1881—4 heures P. M
ADAM GIFFEN
LOUIS H. FILIE,
Commissaires.

Les gens de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

LE GRAND

MAGASIN

Populaire

—DU—

"One Price Clothing"

COIN DES RUES
Ste-Anne et Vieille-Levée,

Est résolu à plaire à tout le monde, et, pour cela, il a fait des efforts extraordinaires pour se procurer un

ASSORTIMENT IMMENSE
—DE—
Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants
A DES PRIX
EXCESSIVEMENT MODIQUES.

Costumes de cassimire pour enfants. $1 75 à 4 50
" Garçons.. 2 25 à 6 00
" Jeunes gens.. 3 00 à 8 00
" Hommes.. 5 00 à 16 50
Paletots alpaca gros grain pour hommes.. 2 50 à 5 50
Paletots alpaca uni.. 1 50 à 4 00
—AUSSI UN—
Vente (job lot) de 500 costumes cassimire laine pour hommes, trois dessins à $5 00

Costumes de Première Communion
CONSISTANT DE:
Un paletot d'alpaca
Un pantalon blanc
Un gilet de dessous blanc et une cravate. } à $3 et au dessus

POUR AUCUN MOTIF

Doit-on négliger de venir examiner mon immense stock et s'assurer des GRANDS BARGAINS.

En agissant loyalement; un prix pour tous; les meilleures marchandises aux plus bas prix. J'ai espoir de gagner le patronage de tous.

MICHEL LION

Coin Ste-Anne et Vieille-Levée,
10avril—3m D M J

Consulat de France à la Nlle-Orléans.

COMMISSION DES RECLAMATIONS FRANCO-AMERICAINES.

Avis aux Réclamants Français ou à leurs Héritiers.

La Commission des Réclamations Franco-Américaines possède plusieurs centaines de dossiers qui n'ont pas encore été réclamés ni exposés en "memorials" dans la forme prescrite par les règlements de la Commission.

L'agent du gouvernement rappelle aux intéressés que, seuls, d'après les dits règlements, ils ont qualité pour remplir la formalité indispensable de la présentation de leurs réclamations, et que le consul, ni l'agent du gouvernement, ne peuvent les remplacer d'office.

Ils sont, en conséquence, instamment priés de profiter des derniers délais qui leur sont accordés pour se mettre en règle, sinon leurs réclamations seront forcément laissées de côté. Les délais expirent le 22 Juin, mais ils peuvent être prolongés de trois mois par décision spéciale des commissaires, si de justes motifs de retard sont invoqués.

Les règlements peuvent être consultés dans tous les postes consulaires. Tout intéressé en recevra, sur sa demande, un exemplaire.

L'agent de la République Française.
PAUL DEJARDIN.
1518 H STREET N. W. WASHINGTON, D. C. May 15th, 1881.

Pour copie conforme
La Nlle-Orléans, le 23 Mai 1881.
Le Consul.
VICOMTE PAUL D'ABZAC.
25mai—2f RP

Commission Franco-Américaine.

W. H. BECK, Avocat.
Mémorials Préparés et Réclamations Poursuivies devant la dite Commission.

Les Réclamants sont priés de se rendre ou s'adresser au bureau du No 2, rue Carondelet, office 11, Nouvelle-Orléans, où sont les papiers et documents originaux provenant de feu M. Auguste Barn.

Bureau à Washington, D. C. 1424, New York Avenue. 25 mai—15f.

W. E. ROGERS. QUINTON CORWINE.

Aux Réclamants Français.

ROGERS & CORWINE,

AVOCATS.

175 rue Commune, N. O.
et 1317 PENNSYLVANIA AVENUE, Washington, D. C.
27 mai—7 f.

Bureau du New Louisiana Jockey Club.

No 104 rue du Canal.

Nlle-Orléans, 25 mai 1881.

Les membres du New Louisiana Jockey Club sont par le présent notifiés qu'une promenade-concert et danse seront données le MERCREDI 1er juin 1881, exclusivement pour les membres et les dames invitées; et qu'il est de plus notifié que les voitures ne seront pas admises sur les terrains du club.

G. W. NOTT, Secrétaire.
25mai—au 1er juin

Aux détenteurs de bons des Etats-Unis de cinq pour cent de 1881.

Les bons-coupons de cinq pour cent de 1881 en circulation et non rappelés le 12 mai 1881, seront payés au Département du Trésor, à Washington, D. C., le 12 août 1881, et à partir de cette date, ces bons ne seront plus sujets à l'intérêt. Mais, sur demande faite au secrétaire du Trésor, avant le 1er juillet 1881, tout bon de cette catégorie, ainsi que $250,000,000 des bons enregistrés de cinq pour cent de 1881, non rappelés le 12 mai 1881, seront maintenus dans la circulation au gré du gouvernement, sujets à un intérêt de 3 1/2 pour cent annuellement à partir du 12 août 1881, sur le reçu, au Département du Trésor, à Washington, D. C., le 1er juillet 1881 ou ultérieurement, des bons à maintenir dans la circulation ainsi qu'il est pourvu plus haut, l'intérêt portant sur ces bons jusqu'au 12 août 1881, sera payé d'avance aux taux actuels des bons.

On peut disposer des bonds ou faire une application pour leur continuation par l'intermédiaire du New Orleans National Bank, rue du Camp 54, qui se charge de leur transmission.
21 mai au 28 juin

O. DROUET,

NOTAIRE PUBLIC.

Nos. 111 & 113 Passage de la Bourse entre les rues St. Louis et Conti.
1er janv—6m DMaV

L'Emporium de l'Art

—DE—

LILIENTHAL,

121 RUE DU CANAL,
(Maison Touro.)

Usage de l'Elevateur dans une salle d'opérations photographiques.

PHOTOGRAPHIES
—ET—
ŒUVRES D'ART

Exécutées de la meilleure manière et la plus artistique et à des prix plus raisonnables que jamais.

MON FONDS DE
Cadres, Moulures, Gravures,

Et tous autres articles composant ... le plus bel assortiment ... vendus aux prix les plus ...

THEO. LILIENTHAL, Propriétaire.
8 avril—

Bottes Blanches!

—A—

L'Etoile Rouge!

Pantoufles blanches!

—A—

L'ETOILE ROUGE!

Venant d'arriver, un splendide assortiment de SOULIERS D'ÉTÉ pour dames, demoiselles et enfants. Souliers bas à un strap, deux straps et plus.

Pantoufles aussi. DERNIER GENRE à NEW-YORK!

Variété extraordinaire de souliers les plus FINS et les plus ELEGANTS.

Tous fabriqués spécialement pour la maison.

POUR

CHAUSSURES FINES

En tous genres, allez à

L'ETOILE ROUGE

Les consignes de la maison sont expédiés, sur demande, dans toutes les parties du pays.

Ordres remplis par express; C. O. D., ou par la poste, sur récépissé du montant, y compris les timbres nécessaires à l'expédition.

Tout paquet non enregistré est aux risques de l'acquéreur. En envoyant une commande pour être expédiée par la poste, toujours ajouter 10 cents pour l'enregistrement.

Pour plus d'informations, voir les catalogues. La maison est ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.

NE MANQUEZ PAS

—DE—

VISITER

l'Etoile Rouge!

Coin Canal et Baronne,
Nlle-Orléans, Louisiane.

ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.
6mai—

Hôtels, Sources etc.

BLADON SPRINGS.

L'hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1881.

Des bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs tous les Mardis et Samedis. Malle quotidienne entre les sources et la gare de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins, le scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femmes. Prix $10 par semaine. $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux etc, s'adresser à
J. S. BONNER & Cie.
Sources de Bladon, Comté Choctaw, Ala.
Billets pour les sources aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage, $17.
29 mai—3m D.MarJ.

CULLUM SPRINGS,

A un mille à l'ouest de Bladon Springs, Ala. ouvert aux voyageurs le 1er juin 1881. Prix: au mois, $30 à la semaine, $10.

Pour des recommandations, s'adresser à M. J. Rykoski, rue Decatur, 52, et à J. Alsina, rue Dryades, 406, N. O. Pour plus amples informations, s'adresser à J. C. et S. C. O'HARA, Mis des Springs, Ala.
28 mai—6 s

CLAIBORNE COTTAGE,

Covington, Louisiane.

Pension par mois $30; par jour $1,50

Cette charmante résidence, située sur une colline, vis-à-vis la ville de Covington, sur la rive de la rivière Boguefalaya, se recommande par la salubrité du climat, la beauté du site et ses sources à propriétés curatives.

Les familles désirant y prendre pension peuvent le faire en s'adressant sur les lieux.
J. JAUFROID, propriétaire.
Mme E. JAUFROID, directrice.
12mai—1m—mar J D

HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.

M. BOUIO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés, savoir: par mois, $45; par quinze jours $25; par semaine $12.
21 mai—3m

BEERSHEBA SPRINGS

Au sommet des montagnes du Cumberland, comté de Grundy, Tennessee, à 2,350 pieds au dessus du niveau de la mer.

CHAS. E. SMEDES & Co.,
PROPRIETAIRES.

CONDITIONS.

Par jour.....$ 2.00
Par semaine.....12.00
Par mois.....40.00

L'HOTEL sera ouvert dès le 1er juin. Les édifices, les terrains, les lits et la literie, le linge de table, etc. tout est en parfait état. Il se trouve sur les lieux des sources naturelles et des sources d'eau ferrugineuse, indépendamment de l'eau de pluie recueillie dans des citernes. Le pays est magnifique et la nature y est plus belle et plus pittoresque que dans aucune autre région.—Bains russes et bains turcs, bains chauds et froids à l'hôtel même.—Excellents chevaux, voitures neuves, à prix modérés.—Table égale à celle d'aucun autre hôtel.—Musique pendant toute la saison.—Billets de chemin de fer, aller et retour, en vente dans les principaux bureaux, et à prix réduits.—Pour tous les points du Sud, du Sud-Est, du Sud-Ouest et de l'Ouest, Beersheba est la résidence de montagne la plus rapprochée, et placée au sommet de la plus haute montagne de la chaîne du Cumberland, elle est hors d'atteinte des fièvres et du choléra.

Malle tous les jours, avec bureau télégraphique au bureau même.

M. JNO. P. MUMFORD, et le major O. D. Hickle, du City Hôtel, de la Nlle-Orléans, sont nos agents.

CHAS. E. SMEDES & Co.
12 mai—3m.

HENRY N. SIEBRECHT.

49.....RUE ROYALE.....49

MEUBLES DE SALONS, CHAMBRES A COUCHER ET SALLES A MANGER, RICHES ET ...

DANS LE ...

Papier ...

PRIX MODERES
21 avril—6m

Etabli à Liverpool
EN 1834.

Stout de Guiness.

A VENDRE PAR

Bassetti & Xiques

67 & 69, RUE DECATUR, 67 & 69
20 fév—3m

POUR RIEN!

Prime Gratuite!

LA
LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE.,

Offre à partir du 1er mai 1881 pour tout NOUVEL abonnement, ainsi que pour tous les RENOUVELLEMENTS d'abonnements qui commenceront à cette date et dont le prix ne sera pas moins de Cinq Piastres par année.

UNE MAGNIFIQUE PRIME
GRATUITE

Composée d'un très beau recueil de livraisons de l'Illustration ou du Monde Illustré au choix, et contenant de

Nombreuses et splendides Gravures

Le tout sans augmentation du prix des abonnements, lesquels continueront à être servis à domicile sans frais extra.

Les abonnés de l'intérieur qui désirent recevoir la PRIME GRATUITE par la poste, devront envoyer 15 cents en timbres poste pour frais d'envoi.

Livres de Prières, Paroissiens et autres Articles de Piété.

Reçu par steamer "Montréal" un envoi considérable de PAROISSIENS reliures en Ivoire, Nacre, Velours, Cuir de Russie, Chagrin, etc. etc. ainsi qu'un magnifique assortiment de CHAPELETS Nacre, Cornaline, blanche, montures argent.

H. BILLARD, librairie française,
50 RUE DE CHARTRES,
Coin Bienville. Nlle-Orléans.
Post Office Box No 90.
24 avril—1y

ENTREPOT DE TAPIS,
17.....RUE DE CHARTRES.....17

1500 Rouleaux de

NATTES

DE CHINE.

Tous les genres les plus nouveaux et assortis.
Le plus grand stock au Sud.

ARTICLES DE TAPISSERIE

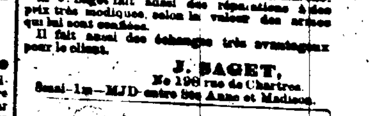
A. Brousseau's Son.

Les prix conviendront à tous.
3 avril—

Avis.

CHARLES TROUILLY
No 132 rue du Canal,
Salon Musical pour la coupe de cheveux des enfants.

A dater de ce jour: Les prix sont réduits à 25 cents, le shampoo pour dames, $1 00.
Fabrique de perruques et toupets et toutes sortes de travaux en cheveux. 3 mai—1mDJS



Mr. J. SAGET.

Armurier et Inventeur de plusieurs patentes,

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle ainsi qu'aux amateurs de chasse, qu'il vient de recevoir de sa fabrique d'Europe un assortiment complet de toute espèce d'armes, telles que: Carabines Monte-Christo pour plomb et balles, nouvelle patente.

Cannes mitrailleuses à répétition de sa dernière invention et perfection, tirant de 20 à 25 coups, une véritable merveille, nouveaux canons de fusils à deux coups à très longue portée, Damas, Bernard, et autres Damas très fins, marqués en or J. Saget sur la bande.

10,000 cheminées, nouveaux modèles, deux qualités en acier.

Avis donc aux marchands et habitants de la campagne qui veulent acheter à très bon marché.

M. J. Saget fait aussi des réparations à des prix très modiques, selon la valeur des armes qui lui sont confiées.

Il fait aussi des échanges très avantageux pour le client.

J. SAGET,
No 198 rue de Chartres.
8mai—1m—MJD—entre Ste Anne et Madison.

ALBERT VOORHIES,

AVOCAT.

A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée).
6 avril—

LE COUNTRY VISITOR'S

SUMMER MAGAZINE

PARAITRA LE 15 COURANT.

Cette revue mensuelle contiendra la description de nos Villes de bains, ainsi que des Histoires locales, Romans historiques, Anecdotes amusantes, Impressions de voyage aux Attakapas, une grande variété de matières variées, Recettes médicales, Tables de commissionnaires utiles, Heure de l'arrivée et des départs des trains et steamers pour les lieux d'excursions, avec la distance des stations et des villes de bains.—Prix 10 cts l'exemplaire.

Comme la circulation de ce numéro qui est sous presse pour paraître le 15 sera tiré à 10,000 exemplaires, ceux qui désirent annoncer feraient bien d'envoyer leurs annonces immédiatement.

Adresse
COUNTRY VISITOR,
15 mai— 102 rue de Chartres.

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

D'éballent, LUNDI, 11 courant, leurs importations de Printemps en

GRENADINES NOIRES,

Brochées à raies et à carreaux.

LINONS TOILE IMPRIMÉS

—ET UN—

Assortiment choisi de Nouveautés

—EN—

... couleur.